



# Collegium Beatus Rhenanus



CBR-Newsletter 20/2017

## Le CBR : 20 ans de recherches transfrontalières

L'année 2017 marque le 20<sup>e</sup> anniversaire du CBR. Le 27 novembre 1997, les membres fondateurs ont signé la « Convention sur la formation d'un groupement de recherche dans les domaines de l'histoire ancienne et de l'archéologie régionale ». Dix ans plus tard, le 16 novembre 2007, la nouvelle convention a établi le périmètre actuel et renouvelé les défis communs du CBR. Nous avons décidé de célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire par un colloque international consacré au thème : *Migrations, mobilité et transferts culturels : le cas des régions frontalières dans l'Antiquité / Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike*. La thématique de ce colloque a trait à des problématiques actuelles, qui sont au cœur du débat politique et culturel de l'Europe contemporaine. Le choix de la proposer comme un sujet de réflexion collective au sein du CBR révèle notre ambition de consolider son rôle d'acteur scientifique en mesure de relever les défis non seulement culturels mais également politiques de notre société. Ce colloque se veut à la fois transfrontalier et européen : plusieurs membres étrangers ont accepté d'y intervenir, ils compléteront le programme, déjà très riche grâce à la participation de nombreux membres du CBR (voir le programme, aux p. 18-19). Des spécialistes de huit pays européens se retrouveront les 2-4 novembre, à Mulhouse et Strasbourg, pour un échange qui sera fructueux et posera les fondements de collaborations que nous espérons prometteuses. Ce sera également l'occasion de rendre hommage aux pères fondateurs du CBR, grâce auxquels cette aventure humaine et scientifique a commencé en 1997.

L'anniversaire du CBR coïncide avec une période de transformations qui sont en train de modifier en profondeur le panorama universitaire de la région rhénane. Les Universités de Strasbourg et de Haute-Alsace ont renforcé leurs liens de collaboration à travers la convention d'association qui a été signée en 2013. L'Université de Haute-Alsace s'est vu décerner un programme d'excellence, désigné par l'appellation « NovaTris », dont la mission est de soutenir le développement des formations et des projets de recherche à caractère transfrontalier. Le groupement des universités du Rhin Supérieur, EUCOR, fondé en 1989, s'est restructuré et a donné naissance au premier Campus européen, constitué des Universités de Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Haute-Alsace et Strasbourg ainsi que du « Karlsruher Institut für Technologie ». Le périmètre d'EUCOR, dont le Président actuel est le Recteur de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, M. Hans-Jochen Schiewer, correspond presque exactement à celui du CBR : cette capacité d'anticiper les événements, cette véritable intuition de l'avenir, doit beaucoup à nos études sur l'Antiquité et à leur dimension internationale depuis toujours. Il nous appartiendra de répondre aux appels à projets d'EUCOR et de soumettre des programmes de recherche fédérateurs qui pourront bénéficier de son soutien financier. Le souhait de mener des projets scientifiques communs, l'enthousiasme et l'effort collectifs qui doivent l'accompagner, seront des points forts pour développer toutes les potentialités du CBR, qui, né en 1997, grâce à l'esprit précurseur de ses membres fondateurs, a encore beaucoup d'énergies positives à dégager. Ce sera la manière la plus appropriée de respecter la tradition et l'histoire du CBR.

Dans ce contexte, qu'il me soit accordé d'ajouter un mot sur le rôle fondamental que le CBR joue dans la formation des jeunes chercheurs dans le domaine des Sciences de l'Antiquité. Le CBR offre aux étudiants du TMA et aux doctorants un cadre privilégié pour leurs études et recherches, un cadre qui est à la fois transfrontalier, trinational, bilingue, et fournit plusieurs occasions d'échange, une très grande richesse documentaire, des compétences dans des disciplines assez variées, même si elles concernent toutes l'étude des mondes anciens. Ces atouts sont renforcés d'un côté par le Collège doctoral trinational (France, Suisse, Allemagne), qui sera bientôt élargi aux partenaires luxembourgeois et

## Inhaltsverzeichnis

### Editorial 1-2

Le CBR : 20 ans de recherches transfrontalières

### Lehre 2-3

L'Association des Amis du Musée Adolf Michaelis (AMAM) et la promotion des collections d'Archéologie Classique de l'Université de Strasbourg

### Journée d'études 4-5

Compte-rendu de la *Journée d'études* du CBR 2017

### CBR-Reihe 6-8

Vorstellung der Reihe

### Forschung 9-19

Neue Forschungen der Vindonissa-Professur zum spätantiken Hochrhein-Limes

Projet de paléographie numérique des papyrus grecs et coptes

Helvetische Übersetzungen der Antike / Traductions helvétiques de l'Antiquité

Juliette Ernst et l'internationalisation des Sciences de l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle

Internationale Tagung „Women and Objects“, Basel, 9.-11. Oktober 2017

Colloque international / Internationale Tagung  
Migrations, mobilité et transferts culturels : le cas des régions frontalières dans l'Antiquité  
Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike

### Veranstaltungen 20

Veranstaltungskalender

## Forschung

## Neue Forschungen der Vindonissa-Professur zum spätantiken Hochrhein-Limes

### Prolog

„At Valentinianus magna animo concipiens et utilia, Rhenum omnem a Raetiarum exordio ad usque fretalem Oceanum magnis molibus communibat, castra extollens altius et castella turreisque assiduas per habiles locos et opportunos, qua Galliarum extenditur longitudo...“. [Kaiser] Valentinian [364-375] schmiedete bedeutende und nutzbringende Pläne. Den ganzen Rhein, angefangen von Rätien bis zur Meerenge des Ozeans, liess er mit grossen Dämmen befestigen und auf der Höhe Militärlager und Kastelle, ferner in dichten Abständen an günstigen und geeigneten Stellen Türme errichten, soweit sich die gallischen Länder erstrecken...“, so Ammianus Marcellinus in seinen *res gestae* (28,2,1) zum Ausbau des spätantiken Rheinlimes in den Jahren 369-375 n. Chr.

nick-Platz zu massiven Schäden an der Bausubstanz geführt, so z.B. in Wallbach-Stelli (Abb. 1,8; vgl. auch Abb. 9).

Die Kantonsarchäologie Aargau (KAAG) und die Vindonissa-Professur (VP) lancierten deswegen 2014 gemeinsam ein längerfristiges Projekt, um die Wehranlagen mit modernen Methoden zu dokumentieren, zu sanieren und – in Zusammenarbeit mit den Standortgemeinden – wieder in die öffentliche Wahrnehmung zu rücken.

Aus der Sicht der Lehre war und ist das Projekt „Erforschung, Sanierung und in Wert-Setzung der spätantiken Wehranlagen im Aargau“ insofern attraktiv, weil sich so theoretische und praktische Ausbildung in idealtypischer Weise kombinieren

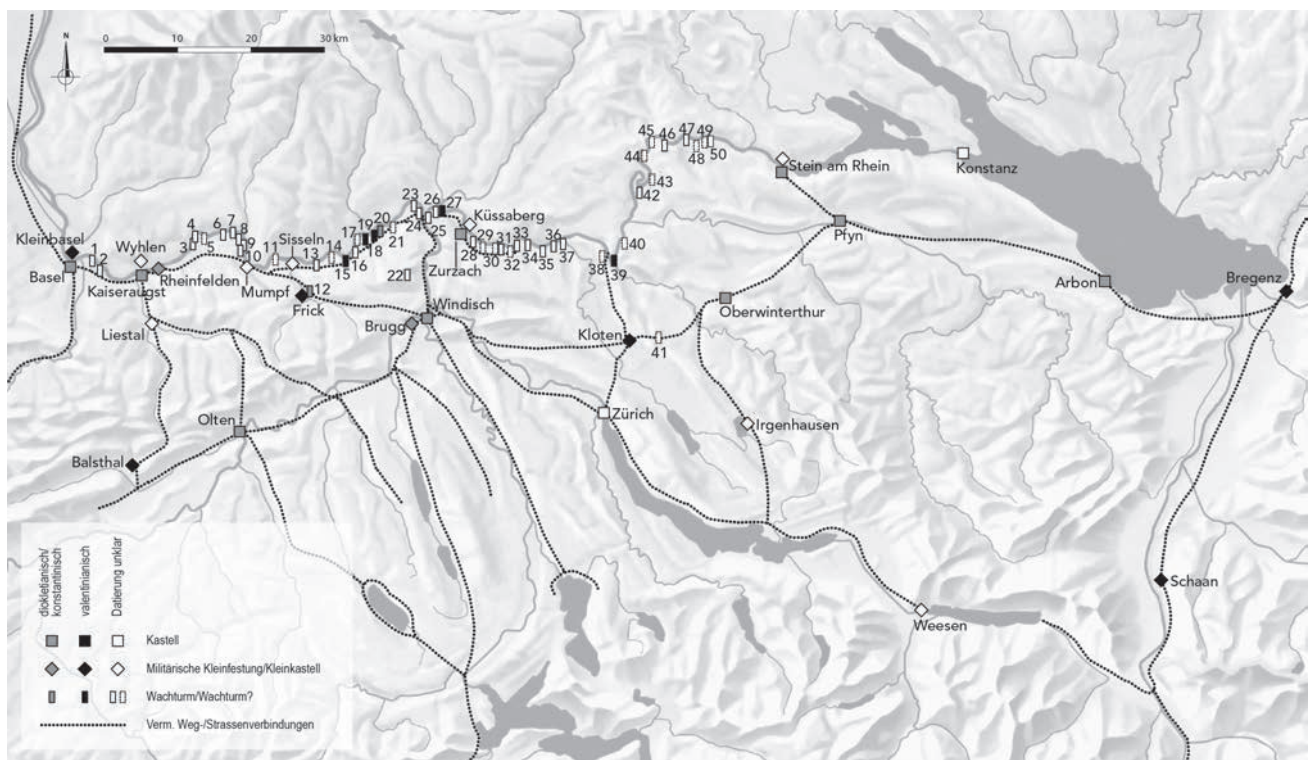


Abb. 1: Karte mit den spätromischen und spätantiken Befestigungen im Gebiet der Nordschweiz nach Matter 2009 (Ergänzungen Kantonsarchäologie Baselland und VP) mit der Lage der im Text erwähnten Anlagen Rheinfelden-Pferrichgraben (3), Möhlin-Rhyburg/Bürkli (5), Möhlin-Fahrgraben (6), Möhlin-Untere Wehren (7), Wallbach, Stelli (8), Schwaderloch-Oberes Bürgli (20) und Koblenz, Kleiner Laufen (27).

### Ausgangslage

Der von Ammian beschriebene Ausbau des spätantiken Rheinlimes spiegelt sich auch in der archäologischen Hinterlassenschaft am Hochrhein wider: Hier sind seit dem 19. Jh. rund 50 Wehrbauten bekannt geworden, rund 30 befinden sich im Kanton Aargau (Abb. 1). Die meisten – es handelt sich v.a. um Türme und Speicherbauten – wurden bereits im späteren 19. und im früheren 20. Jh. freigelegt und in der Folge z.T. konserviert. In den folgenden Jahrzehnten haben ungeeignete Materialien, z.B. die Verwendung von Portlandzement anstelle von Kalkmörtel, Bewuchs, Witterungseinflüsse und/oder die Nutzung als Pick-

lassen. Bei der Bestandsaufnahme der *in situ* konservierten Bodendenkmäler haben die Studierenden nämlich – anders als bei „normalen“ Grabungen – Gelegenheit, Fertigkeiten, wie etwa Fotografieren, Vermessen, massstäbliches Zeichnen, Beschreiben usw. zu üben. Zudem können an statischen Objekten auch neue Dokumentationstechniken, so z.B. das Erstellen von fotogrammetrisch entzerrten Orthofotos oder von 3D-Scans, getestet werden, ohne Gefahr zu laufen, dass die Bausubstanz bei Beginn der eigentlichen Sanierung nicht hinreichend dokumentiert ist. Des Weiteren profitieren die Studierenden von der langjährigen Erfahrung der Mitarbeitenden der KAAG bei der Sanierung und





Abb. 2: Rheinfelden-Pferrichgraben (AG). Zustand des spätantiken Wachturms kurz vor Abschluss der Sanierung im September 2017. Foto: P.-A. Schwarz.



Abb. 3: Koblenz-Kleiner Lauf (AG). Zustand des Wachturms vor der Sanierung im Sommer 2014. Foto: P.-A. Schwarz.

„mise en valeur“ von Bodendenkmälern (Abb. 2).

Ein weiterer Aspekt, der bei „normalen“ Grabungen kaum je thematisiert werden muss, bildet zudem die Auseinandersetzung mit denkmalpflegerischen Erwägungen und Vorgaben. Beim Wachturm Koblenz-Kleiner Lauf (Abb. 3) stellte sich z.B. die Frage, ob die 1932/33 verlegte (und 2014 entfernte) Betonabdeckung Teil der „Denkmal-Biographie“ bzw. der schützenswerten Bausubstanz bildet.

Die Sanierungsmassnahmen an den Wehranlagen bedingten auch eine intensive Auseinandersetzung mit der jeweiligen «Objektbiografie», namentlich mit der oft nur in groben Zügen bekannten Forschungs- und Restaurierungsgeschichte. Letzteres erforderte u.a. ein Studium der Archivalien sowie des älteren Schrifttums. Für die vor Ort aufgestellten Informationstafeln bzw. im Internet abrufbaren Informationen mussten zudem Kurztexte verfasst und Bildmaterial recherchiert und/oder erstellt werden.

« *quoi de neuf pour la recherche scientifique ?* »

Angesichts des relativ guten Forschungsstands und der Tatsache, dass die meisten Wehrbauten schon vor Jahrzehnten untersucht worden sind, mag man sich fragen, ob und in welchem Masse die Recherchen und Bauuntersuchungen auch zu einer Erweiterung des Kenntnisstandes geführt haben. Dies ist – wie im Folgenden

mit Blick auf CBR-Tagung zum Thema «Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike» anhand von einigen ausgewählten *exempla* aufgezeigt werden soll, – durchaus der Fall.

Im Falle der Rhyburg (Abb. 1,5) liess sich z.B. mit Hilfe einer Federskizze des „Pfehlbauforschers“ Ferdinand Keller (1800-1881) (Abb. 4) der nicht genau bekannte Standort des spätantiken Wachturms mit hinlänglicher Sicherheit eruieren – und bei gezielten Geländebegehungen auch verifizieren. Die <sup>14</sup>C-Analyse einer Holzkohle-Probe lieferte zudem ein Datum, welches die bereits von der älteren Forschung postulierte nachrömische, i.e. karolingisch-ottonische Zeitstellung der *in situ* konservierten Toranlage stützt.

Eine Autopsie der Bauinschrift CIL XIII 11537 des Wachturms Koblenz-Kleiner Lauf (Abb. 5) – dem antiken *Summa Rapida* – ergab, dass der Name des Mitkonsul von Gratian (367-383) von der älteren Forschung falsch ergänzt worden war. Es handelt sich nicht um Flavius Equitius, sondern um Sextus Claudius Petronius Probus (ca. 330/340 - ca. 389 n.Chr.), der laut den *fasti consulares* im Jahr 371 n.Chr. mit Gratian das Konsulat bekleidete.

Beim Wachturm Möhlin-Untere Wehren (Abb. 1,7) fanden sich sogar noch *in situ* verbliebene Reste der spätantiken Abfallschichten. Darin fanden sich u.a. „germanische“ Keramik und Speiseabfälle, darunter auch Pferdeknochen (Abb. 6). Der Umstand, dass der Konsum von Pferdefleisch bei den Germanen – anders als bei den Römern – nicht verpönt war, deutet darauf hin, dass sich unter den hier stationierten *limitanei* (auch) germanische Söldner befanden.

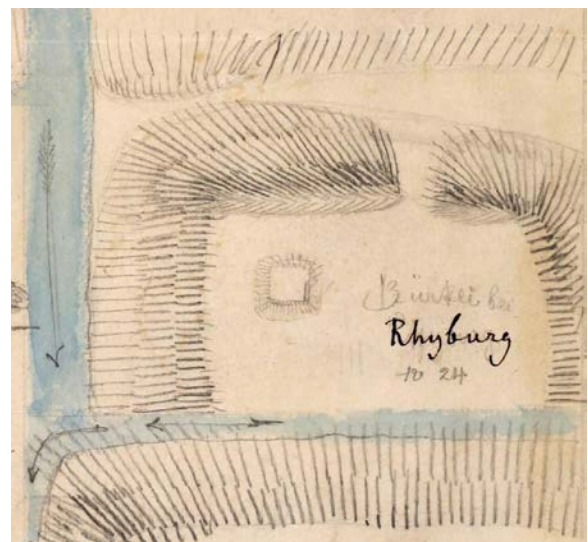


Abb. 4: Möhlin-Rhyburg/Bürkli (AG). Um 1871 angefertigte Federskizze von F. Keller. Zu erkennen sind der aus karolingisch-ottonischer Zeit stammende Wall sowie die seinerzeit noch gut sichtbaren Überreste des spätantiken Wachturms. Die im Text erwähnte Toranlage bei der «Lücke» im Wall wurde erst 1903/4 entdeckt. Links der Rhein, unten der Möhlinbach. Archiv der Antiquarischen Gesellschaft Zürich, Signatur KRFV 99a.

SA L V I  
VA L E N T I  
VA L E N T E T  
P E R T R S E N P  
S V M M A R A P I D A  
F E C I T S V B C V R  
C O N S V L D N G R A T I A N

Abb. 5: Koblenz-Kleiner Laufen (AG). Umzeichnung der 1906 gefundenen Bauinschrift CIL XIII 11537 nach Schwarz et al. 2015.

Im *opus caementitium* des Wachturms Möhlin-Fahrgraben (Abb. 1,6) konnten nicht nur Teile des „typisch valentinianischen“ Balkenrosts dokumentiert werden, sondern auch andere bautechnische Details. So lässt z.B. eine Baufuge (Abb. 7) den Schluss zu, dass der Bau des Fundaments und des Aufgehenden mit einem gewissen zeitlichen Abstand erfolgt sein muss – damit der Kalkmörtel im Fundament aushärten konnte.

Vielsagende Ergebnisse lieferten auch die makroskopischen Analysen der Mörtelproben: Bei der Herstellung des *opus caementitium* wurde offensichtlich eine ziemlich einheitliche Rezeptur verwendet. Die petrographische Untersuchung der Bausteine zeigte ferner, dass jeweils in der unmittelbaren Umgebung anstehendes Gestein verbaut wurde, so z.B. im Wachturm Schwaderloch-Oberes Bürgli (Abb. 1,20; Abb. 8).

Bei der Anlage von Wallbach-Stelli (Abb. 1,8; Abb. 9), die 2017 saniert werden soll, werden die vorgängigen Bauuntersuchungen zeigen, ob die von der älteren Forschung postulierte Ansprache als Wachturm überhaupt zutrifft. Aus bautypologischer Sicht scheint es sich eher um ein massives und wohl mindestens zwei Stockwerke hohes Gebäude mit Innenhof zu handeln, also um einen Bautyp der auch am spätantiken Donaulimes belegt ist (z.B. Gunzenhausen, D; Visegrád-Lepence, HU).



Abb. 6: Möhlin-Untere Wehren (AG). Archäo(bio)logisches Fundmaterial aus den spätantiken Kulturschichten im Bereich des Wachturms. Foto: P.-A. Schwarz.

### Cui bono?

Abschliessend und zusammenfassend ist festzuhalten, dass nicht nur Lehre und Forschung am Departement Altertumswissenschaften der Universität Basel von dem Projekt „Erforschung, Sanierung und in Wert-Setzung der spätantiken Wehranlagen im Aargau“ profitieren, sondern auch die Öffentlichkeit; letzteres nicht nur wegen der vor Ort aufgestellten Informationstafeln. Die von den Studierenden erstellten Dokumentationen bilden nämlich nicht nur eine wichtige Ergänzung des Kulturgüter-Inventars der Schweizerischen Eidgenossenschaft, sondern auch unabdingbare Grundlage für ein systematische Monitoring der *in situ* konservierten Wehranlagen am spätantiken Hochrhein-Limes.

Peter-Andrew Schwarz, Basel

### Literatur

- W. Drack, Die spätromische Grenzwehr am Hochrhein. Archäologische Führer der Schweiz 13 (2. überarb. Aufl., Basel 1993).  
G. Matter (unter Mitarbeit von B. Andres/V. Homberger/C. Keller und mit Beitrag von Hj. Brem/R. Windler), Die Spätantike Befestigung von Kloten (Grabungen Pfarreizentrum 1989/1990). Zürcher Archäologie 28 (Zürich, Egg 2009).  
P.-A. Schwarz (mit Beitr. v. S. Ammann/S. Deschler-Erb/J. Fankhauser/L. Freitag/S. Jeanloz/ T. Lander/D. Schuhmann), Neue Forschungen zum spätantiken Hochrhein-Limes im Kanton Aargau I. Die Wachtürme Koblenz-Kleiner Laufen, Möhlin-Fahrgraben und Möhlin-Untere Wehren. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2014, 37-68.  
P.-A. Schwarz (unter Mitarbeit von T. Lander/D. Reber/D. Schuhmann/R. Zimmermann), Neue Forschungen zum spätantiken Hochrhein-Limes im Kanton Aargau II. Der spätantike Wachturm und die karolingisch-ottonische Toranlage Riburg/Bürkli in Möhlin. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2016, 45-73.  
K. Stehlin/V. von Gonzenbach, Die spätromischen Wachtürme am Rhein von Basel bis zum Bodensee 1. Untere Strecke: von Basel bis Zurzach. Schriften zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 10 (Basel 1957).

### Weblinks

- [https://www.ag.ch/de/bks/kultur/archaeologie\\_denkmalpflege/archaeologie/sehenswuerdigkeiten/sehenswuerdigkeiten\\_details/dynamische\\_detailseite\\_45279.jsp](https://www.ag.ch/de/bks/kultur/archaeologie_denkmalpflege/archaeologie/sehenswuerdigkeiten/sehenswuerdigkeiten_details/dynamische_detailseite_45279.jsp).  
<https://vindonissa.unibas.ch/projekte/bauuntersuchungen-spaetroemischer-anlagen-am-hochrhein/>





Abb. 7: Möhlin-Fahrgraben (AG). Im antiken *opus caementitium* sind die Negative der mittleren und obersten Lage der Holzarmierung zu erkennen, darunter die im Text erwähnte Baufuge. Die grau eingefärbten Mauerpartien kennzeichnen die moderne Unterfangsmauer (unten) bzw. moderne Ergänzungen (oben).



Abb. 8: Schwaderloch-Oberes Bürkli (AG). Mit Hilfe einer Drohne angefertigtes Luftbild des Wachturms nach Abschluss der Sanierung im Jahr 2015. Foto: Foto ArcFlyTech, J. Piech.



Abb. 9: Wallbach-Stelli (AG). Zustand der spätantiken Wehranlage im Herbst 2015. Foto: P.-A. Schwarz.